

GAL 144

J.-F. Roucher

"Le Proscrit"

1820

Cítese como: Roucher, J.-F.. "Le Proscrit".1820. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 144. <http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 001

J.-F. Roucher, "Le Proscrit" (1820)

A la cour du roi Ferdinand,
Un jour un homme se présente;
Son air n'a rien de prévenant,
Et sa mise à peine est décente;
Le chagrin de son coeur se peint dans tous ses traits;
Son front déjà se ride et son oeil est sévère,
On le dirait nourri dans le sein des forêts;
Mais en l'examinant de près;
Il annonce un grand caractère.
Il demande à parler au roi:
Un courtisan, d'un ton caustique;
Lui dit: "Allons, vous vous moquez, je croi;
Connaissez-vous la cour? - Peut-être mieux que toi,
Lui répond-il, d'une voir énergique.
— Téméraire! — Va, cours , dis à ton souverain
Qu'un inconnu.... qui se fera connaître
Devant lui demande à paraître,
Et modère surtout un discours si hautain.
Le courtisan n'ose plus lui répondre,
Il craint déjà de perdre son crédit.
(Oh! que ces gens sont aisés à confondre;
Un peu de fermeté suffit.)
Il va soudain trouver son maître;
On devine ce qu'il lui dit.
Le roi qui veut savoir quel homme ce peut être
Et quel motif à la cour le conduit
Ordonne qu'il soit introduit.
Sire, dit l'inconnu, le motif qui m'amène
Est important.... Ah! Sire, permettez,
Dusse-je encourir votre haine,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 001

J.-F. Roucher, "Le Proscrit" (1820)

Que je vous dise ici de grandes vérités:
Des malheureux proscrits je prends en main la cause:
Ces illustres infortunés,
Par vous à l'exil condamnés,
M'ont député vers vous... vers le roi qui s'oppose
A leur retour dans leurs foyers;
Ah! Sire, ayez pitié de leur longue misère!
Sire, voyez-les par milliers
De leur exil remplir la terre,
Chez les peuples voisins implorer des secours
Que peut-être on est las de leur donner toujours.
Ici, des hommes de génie
Que leurs écrits ont illustrés,
De chefs-d'oeuvre nouveaux, en tous lieux admirés,
Ont enrichi la France et l'Italie.
Ailleurs, de malheureux guerriers,
Victimes de vos injustices,
Et tout couverts de cicatrices,
Trempent de pleurs leurs immortels lauriers.
Sire, ils demandent la patrie;
La refuserez-vous à leurs pleurs, à leurs vœux;
Sire, d'un esclavage affreux
Leur valeur l'a seule affranchie;
Nos sillons sont couverts de leur sang généreux;
Rendez-la leur.... ils l'ont sauvée;
Rendez-la leur.— ils vous l'ont conservée;
Rendez-la leur.... sans leurs secours heureux,
Vous en seriez banni comme eux,
Et vous iriez mendier un asile
Aux mêmes lieux où leur roi les exile....
Mais quoi !..... vous détournez un regard irrité;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 001

J.-F. Roucher, "Le Proscrit" (1820)

Ah! Sire mon discours commence à vous déplaire;
Eh bien! punissez-moi de ma témérité,
Tombe sur moi toute votre colère,
Eteignez dans mon sang l'ardeur de vous venger;
Mais bornez là votre vengeance;
Et rappelez de l'étranger
Des malheureux qui n'ont pour leur défense
Que ma voix et leur innocence,
Eh quoi! vous ne répondez rien?...
Ma plainte est donc perdue!... eh bien!
De ce malheur nouveau que la mort me délivre;
A cet affront je ne veux point survivre;
Livrez ma tête à vos bourreaux,
Faites dresser des échafauds,
J'y monterai.... je veux à l'Espagne étonnée
Apprendre des proscrits quelle est la destinée;
Je lui peindrai leur désolation,
Les malheurs attachés à la proscription;
J'attendrirai le coeur des mères et des filles
A qui vous ravissez l'appui de leurs familles;
J'appellerai sur vous la malédiction
De la populace indignée....
Je la vois de larmes baignée,
Jusqu'en votre palais étonné de ses cris,
Venir vous demander le rappel des proscrits....
Vous connaîtrez alors ce que peut sa vengeance,
Un lâche effroi remplira votre coeur;
D'un peuple révolté monarque sans vigueur
On bravera votre puissance,
Et ce qu'en vous dut faire une noble clémence
Ne sera plus que l'effet de la peur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 001

J.-F. Roucher, "Le Proscrit" (1820)

Voilà mes derniers mots... de mon audace extrême
Ne vous étonnez plus... je suis proscrit moi-même;
Puisque ma voix sur vous n'a point eu de crédit,
J'ai mérité la mort... Punissez-moi; j'ai dit. »

Le roi fut généreux, fut grand dans sa vengeance.
L'orateur eut pour récompense
Un ministère; il le remplit
En grand homme; sa politique
Fut d'être juste; à la chose publique
Il consacra ses talens son crédit;
Aux malheureux proscrits il rendit l'espérance;
Vers la terre chérie il pressa leur retour,
Du peuple, du monarque il mérita l'amour.

Voilà l'effet de la clémence.